L'homme moderne

Entre temps partiel et santé

Le chemin qui mène vers «l'homme nouveau» est semé d'embûches. D'abord, parce que s'extraire de la représentation sociale est un processus douloureux pour l'individu; ensuite, parce que la société doit évoluer. Cela vaut également pour la médecine. Jürg Lendenmann

Peu d'hommes réalisent que le modèle qu'ils cherchent à égaler est archaïque. Cette prise de conscience ne se produit pas du jour au lendemain. C'est souvent suite à la perte d'un emploi, d'un accident ou d'un autre événement douloureux que l'homme s'aperçoit à quel point il est dangereux de centrer son existence sur la performance et l'appât du gain.
Certes, un homme travaillant beaucoup a de grandes chances de voir son pouvoir et son confort financier augmenter. Et s'il se montre résolument viril (fonceur, ignorant la douleur, se conformant aux règles et rites typiquement masculins), il est reconnu par ses pairs. Oui, mais voilà: être «un homme, un vrai», peut (aussi) nuire à la santé!

Un éveil difficile

Depuis son enfance, l'homme apprend à réfréner ses traits de caractère et comportements à connotation féminine: émotif, tendre, doux, sensible, dépendant, soumis, sentimental, compatissant, empathique ou chaleureux.
L'homme qui décide de s'extraire de la représentation sociale de la masculinité doit inévitablement passer par un processus long et douloureux, et ainsi renoncer à ses vieilles habitudes et concepts familiers.
Durant cette phase de bouleversement, le suivi par un psychologue compétent et l'échange avec des hommes vivant la même situation peuvent l'aider à trouver sa nouvelle place dans la société, dans le couple et au sein de la famille (pour les adresses, voir en page 24).

Une médecine avec des lacunes

Il reste beaucoup à faire pour parvenir à l'égalité des sexes, pour l'individu, mais aussi pour la société. Idem en matière de médecine. Comme le souligne Hans-Uwe Eickenberg, professeur et docteur en médecine, il reste à combler d'importantes lacunes dans le domaine de la recherche sur de nombreuses thématiques de santé chez l'homme, jusqu'ici quasi inexplorées. Thomas Altgeld, psychologue diplômé, insiste sur un autre déséquilibre: «En matière de prévention, les offres s'adressant aux hommes sont rares; les thématiques et formules proposées aux femmes sont généralement bien plus attractives.»

Trois visions pour l'avenir

Qu'attendent les hommes au cours des prochaines années et que doivent-ils faire? **Felix Gutzwiller,** professeur et docteur en médecine, directeur de l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich, nous livre ses réponses: «Nous allons voir apparaître, à tous les niveaux, plus de flexibilité. Cela risque d'impliquer des changements. Reste à savoir si les gens seront capables de gérer cette flexibilité et cette liberté plus grandes. Les hommes qui sauront saisir ces opportunités et s'adapter vivront bien la situation. Pour les autres, cela risque d'être plus difficile. Toutes les études ont révélé l'existence d'un clivage social. Les hommes ayant pris conscience de la nécessité de protéger leur capital santé appartiennent plutôt à une catégorie sociale instruite. Plus le niveau socioculturel est bas, plus les facteurs de risque sont nombreux, et plus le processus d'adaptation sera difficile. D'ailleurs, la différence entre ces deux groupes en termes d'espérance de vie est déjà visible. Nous voulons éviter de développer une société des deux tiers en Suisse. Ce sera là un grand défi pour l'avenir.»

Markus Theunert, lic. phil. I, pionnier en matière de politique de l'homme, affirme que «les exigences en matière de performance (revenus, productivité et disponibilité) ne vont cesser d'augmenter. Nous allons devoir mettre les bouchées doubles et les hommes exclus de la vie active seront de plus en plus nombreux. J'espère que ces hommes comprendront que l'on ne s'épanouit pas uniquement à travers le travail et que cette vision de la masculinité n'est ni naturelle, ni une fatalité, mais bien le résultat de leur éducation. J'espère aussi qu'ils n'auront plus envie de coller à l'image traditionnelle de l'homme, le vrai, et qu'ils commenceront à développer une identité masculine plus positive, davantage tournée vers la vie.»

Corinna Mühlhausen, à la recherche de nouvelles tendances: «Nous nous attendons à ce que les hommes se préoccupent davantage de leur corps, de leur apparence et de leur condition physique; à ce qu'ils se rendent compte du lien entre sport, alimentation équilibrée, prévention et santé. Réjouissons-nous de rencontrer bientôt «l'homme moderne», à l'écoute de sa santé.»